

*Lavoir & Parc de la Doutré :*



*A*vant les travaux l'enclavement de notre lavoir, était complètement invisible de l'extérieur, et même insoupçonnable pour la plupart des Ozoiriens, certaines personnes se posaient même la question.

*M*ais où se trouve ce lavoir ?

*A* notre connaissance le premier lavoir public des Doultres, qui veut dire « de l'autre côté » se trouvait en face du château près du ru puisque l'on y fait référence dans un acte de vente par décret forcé de 1729. Il s'agit d'une vente à la requête de Claude Boullé, Bourgeois de Paris contre Claude Pello Conseiller du Roi en sa cour de parlement d'une maison bourgeoise et ferme appelées « Les Doultres » et diverses autres maisons et pièces de terre. Il s'agissait d'un lavoir à crémaillère, planche à laver fixée sur une structure métallique reliée à des crémaillères qui permettaient d'abaisser ou de remonter la planche en fonction du niveau de l'eau.



*R*econstruit vers la fin du XVIII<sup>ème</sup> de l'autre côté du ru où il se trouve aujourd'hui, il était commun au château de la Doutré et la population du village. Deux portes menaient au lavoir, une pour le personnel du château menant directement au lavoir et l'autre donnant sur la rue du lavoir par un petit passage un peu plus long d'accès pour les habitantes de la commune. Dans la monographie de Millard (instituteur) de 1889, il écrivait

qu'en 1805 la source qui alimente la fontaine publique et le lavoir, semblait prendre une autre direction et que pour conserver à la commune des eaux saines, des travaux étaient indispensables.



En 1836, le lavoir public étant devenu insuffisant, la commune fit l'acquisition d'un terrain pour la somme de 500 frs, pour son agrandissement, (acte notarié du 26 avril 1836 entre Monsieur Mellerio Meller, propriétaire du château de la Doutré et la Commune.

En 1999, les objectifs qui ont conduit à la réhabilitation du lavoir communal et de son bâtiment annexe servant autrefois de lieu de séchage du linge, ont été de deux ordres :

Le premier, de remettre en valeur le lavoir communal témoin de son passé, puis le second, l'opportunité d'intégrer un projet au niveau social, afin d'aider plusieurs chômeurs de longue durée à revenir dans la vie active.



Dans le prolongement de la coulée verte en 2008 de nouveaux projets de réaménagement sont en cours, une étude est envisagée par la municipalité pour l'ouverture du parc de la Doutré au public, des travaux d'élagage et d'abattage d'arbres dangereux sont réalisés afin de sécuriser l'accès au public. Des allées bordées d'arbres traverseront le parc et permettront à une partie des Ozoiriens de rejoindre ainsi de leur quartier, le centre ville.



En septembre 2011 la municipalité acquière une parcelle de terrain en parallèle au lavoir qui permettra d'en faire le tour. Ces nouvelles ouvertures permettront aux flâneurs d'apercevoir notre superbe lavoir.

En décembre 2011 les murs du passage entre la rue du lavoir et le parc sont



reconstruits en pierres meulières dans le même style que le pavement du fond du lavoir ainsi que le séchoir qui le jouxte. Les grilles et l'abaissement du mur permettront surtout la mise en lumière de l'ensemble et sera agrémenté de deux ouvertures de portes sur le côté du passage, ainsi qu'un accès handicapés.

De juin à décembre 2011 ce lieu de villégiature et de détente a complètement été paysagé par le service des espaces verts de la ville. Après différentes actions de réhabilitation un nettoyage général du terrain par une évacuation des matériaux impropres au site avec l'arrachage de rejets, dessouchage, élagage et taille de formation pour les sujets gardés, ouvertures des fosses de plantation d'arbres de 3m<sup>3</sup> pour l'aération, puis mise en place de terre végétale et de bruyère brute, des plantations d'arbustes, vivaces, conifères nains, graminées et treillages ornés de rosiers anciens et glycines. Des clôtures naturelles en châtaignier, tressées sur place sans raccord ont été installées afin de protéger la variété de tulipes rares existantes depuis l'origine du parc avec un mélange de fleurs (prairie fleurie) et pour finir un engazonnement rustique.





colonne qui était à l'origine du côté château non loin de la passerelle, surmontée d'une statue qui elle par contre n'a pas été retrouvée.

Reconstitution de deux anciens vestiges en pierre trouvés lors de fouilles du terrain, une source en forme de cœur et une



plus éloigné un socle en pierre surmonté d'une sphère armillaire aussi connue sous le nom d'astrolabe sphérique est un instrument très ancien emblématique de l'astronomie correspondant à la vision grecque de l'univers. Cette spécification basée sur la sphère céleste utilisée pour montrer le mouvement apparent des étoiles autour de la terre et du soleil.

Dans le parc l'on peu observer sur une dalle de type gallo romaine une gloriette rehaussée de rosiers anciens grimpants avec deux périodes de floraisons et un peu



Texte réalisé par Irène, Josiane

Sources et compléments :

- Monographie de E. Millard
- Archives série 1M1-1M5
- Archives : Plan et documentation parc de la Doutre
- Photos J.L CHATTON & Archives
- Remerciements à Monsieur André MARCHAND, responsable des espaces-verts pour sa collaboration.

*Septembre 2012*